

AUJOURD'HUI

La Russie au Gaumont ► Connaissance du monde présente le film *La Russie aujourd'hui : de Moscou à Saint-Petersbourg*, réalisé et commenté par Yves Somavilla. Séances à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h. ■

BONJOUR ► Marquis de La Fayette

Quand on remonte de la Nation aux Quatre-Boulevards, des commerces revendiquent leur appartenance au boulevard Lafayette, ou La Fayette, c'est selon. La civette Lafayette, par exemple, près de l'agence La Fayette, fait face à

l'école Lafayette. Un vétérinaire, une auto-école et une boucherie rendent aussi hommage à Lafayette. Alors ce boulevard, comment s'appelle-t-il ? La réponse est inscrite blanc sur bleu aux angles des rues croisant cet axe principal

de Calais. Et que peut-on lire ? Eh bien les deux orthographe sont proposées ! Un dénommé Lariflette serait derrière cette blague que ça ne nous étonnerait pas. A moins que ce ne soit son cousin La Riflette. ■ L.R.

PENSEZ-Y !

Vaccination ► Vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous a pas assez prévenus. Aujourd'hui, les centres de vaccination contre le virus de la grippe A H1N1 ouvrent de 15 h à 18 h. A Calais, c'est à la salle du Minck. ■

NIDS D'AMOUR

Vous aussi, accueillez une famille d'hirondelles sous votre toit !

À en croire l'association Naturalistes sans frontière, les hirondelles auraient totalement disparu du centre-ville. Pour sauver cette espèce menacée d'extinction, elle met 150 nids artificiels à la disposition des particuliers.

PAR SYLVAIN DELAGE
calais@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

L'heure est grave. D'après Philippe Hochart, président fondateur de la nouvelle association calaisienne Naturalistes sans frontières, les colonies d'hirondelles se compteraient désormais sur les doigts d'une main dans le Calaisis. Il en a recensé une à Coulogne, une autre à Marck et deux dernières en périphérie de Calais, du côté de la gendarmerie mobile, avenue Couberlin, et au Beau-Marais. « Elles ont complètement disparu du centre-ville. À partir de maintenant, si on ne protège pas chaque nid, dans quelques années, on n'en verra plus », affirme cet ancien chasseur, devenu le fidèle protecteur des bêtes à plumes. Ses statistiques sont édifiantes : en moins de dix ans, la démographie des hirondelles aurait diminué de 40 % en France et de 80 % dans le Nord-Pas-de-Calais. Cette espèce migratoire, qui louvoie entre l'Afrique et l'Europe au gré des saisons, serait victime du réchauffement climatique, des



Philippe Hochart procède actuellement à l'installation de 30 nids artificiels à la résidence Touraine.

pesticides qui réduisent leurs garde-manger, de l'apparition de nouveaux matériaux de construction incompatibles avec leurs nids (peintures, PVC...) et de la destruction intempestive de ces derniers par

les humains. « Les gens ne supportent plus les salissures », s'insurge Philippe Hochart.

Reconquérir le Calaisis

Heureusement, grâce au travail de sensibilisation des Naturalistes

sans frontière, les mentalités évoluent. À la résidence Touraine, située au Beau Marais, trente locataires viennent d'accepter d'accueillir une famille d'hirondelles (*lire ci-dessous*). Des nids artificiels sont en

cours d'installation sur les balcons. Un précieux gain de temps dans la parade amoureuse de ces charmants oiseaux, qui ont fait leur réapparition ici en 2006. « Notre association travaille à développer les colonies existantes pour qu'elles puissent recoloniser le Calaisis », précise le président. Deux « maisons d'hirondelles » ont également été installées au lycée agricole de Coulogne et à Marck.

« Si on ne protège pas chaque nid, dans quelques années, on n'en verra plus. » Philippe Hochart

En attendant le printemps et le retour des hirondelles, l'association met 150 nids artificiels à la disposition des particuliers, moyennant une modique participation de 5 €. En contrepartie, les volontaires s'engagent à adopter un comportement écologique et à renseigner Naturalistes sans frontière sur la vie de leurs nouveaux locataires. Et tous ceux dotés d'un certain sens de l'observation sont invités à rejoindre le « réseau hirondelles » en prévenant l'association pour tout nid détecté dans le Calaisis. Ses bénévoles pourront alors ajouter un nouveau point victorieux sur leur carte de recensement. ■

► Contact : ☎ 03 21 96 44 94 ou nsfrance@free.fr

REPÈRES

Créée début 2008, l'association Naturalistes sans frontière n'a pas seulement pris les hirondelles sous son aile. Elle relaye également la cause des martinets et des passereaux, deux autres espèces menacées. Enfin, elle fait partie du réseau SOS Chauve-souris. Grâce à elle, une 22^e espèce a même été répertoriée dans le Nord - Pas-de-Calais, suite à la découverte de pipistrelles de Khul au lycée agricole de Coulogne. Des actions ont d'ailleurs été menées auprès des élèves. Avis aux personnes intéressées : l'association recherche de nouveaux bénévoles.



Les nids artificiels ont de fortes similitudes avec les nids naturels (ci-contre) que les hirondelles construisent à base de boulettes de terre.

ZOOM

Les bailleurs sociaux montrent l'exemple

L'association Naturalistes sans frontière a trouvé un soutien inattendu du côté des bailleurs sociaux du Calaisis. Les préoccupations écologiques du moment ont convaincu plusieurs d'entre eux de soutenir la cause des oiseaux en voie de disparition. L'an dernier, Habitat 62/59 a montré l'exemple en accueillant des nichoirs à passereaux autour de son siège de Coquelles. Logis 62 lui a emboîté le pas, avec l'installation de 50 nids d'hirondelles dans la résidence Pascal, à Marck, puis en offrant 150 nichoirs à l'association.

Encore plus fort : les martinets, autre espèce menacée, sont récemment parvenus à interrompre le chantier de rénovation de la résidence Vadez, à Calais, diligenté par Logis 62. Les gouttières posées n'étaient pas adaptées à ces volatiles. Sur les conseils de Naturalistes sans frontière, l'office HLM a accepté de les remplacer. Et de lui offrir, en compensation du « préjudice subi » par les martinets, 40 nichoirs qui seront bientôt installés sur l'Université du Littoral, en face.

De nouveaux soutiens sont attendus prochainement par l'association. Une charte sera même signée avec les bailleurs pour mieux préserver les espèces protégées. ■